

nouvelle tête

Clémence Torres, palais de Tokyo



# Clémence Torres

Accueillie au palais de Tokyo, la plasticienne en découpe et recompose les sous-sols, dévolus aux artistes émergents.

**L**es choses vont vite : on avait découvert l'an dernier cette jeune plasticienne, née à Cannes en 1986, tout juste sortie des Beaux-Arts, à la petite galerie lyonnaise BF15, et la voilà qui expose déjà au palais de Tokyo, dans les Modules de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent consacrés aux artistes émergents. Invitée dans les sombres sous-sols du nouveau site de création contemporaine, elle investit les lieux avec un art tout en clarté, légèreté et mesure : tendant ici des barres en métal du sol au plafond, installant là des miroirs inclinés, et posant des instruments optiques sculptés

en verre translucide, elle prend possession de l'espace, le découpe, le recompose, en jeune héritière d'un art minimal et *in situ*.

Mais avec plus d'une corde à son arc, Clémence Torres pratique également l'écriture, et auto-édite régulièrement une prose détachée, conceptuelle et ironique où elle détourne la langue du management ou de la psychologie comportementale. Les choses vont vite, mais Clémence Torres s'emploie surtout à les déplacer.

**Jean-Max Colard**

**Dans le vide, l'horizon disparaît** jusqu'au 3 septembre au palais de Tokyo, Paris XVI\*